lieferndes Chromogen (Recherches de microchimie végétale. N° 17. Sur un chromogène existant chez les Cactées et fournissant un pigment rouge). — Ber. d. deuts. bot. Gesell., XLVI, p. 205-211, 1928.

Les 29 Cactées étudiées présentent toutes, à une exception près, la propriété de se colorer en rouge, à l'endroit d'une blessure. Ce pigment appelé cactorubine, n'apparaît que dans les cellules mortes ou en voie de dépérissement. Il doit résulter de l'action d'une oxydase sur un chromogène incolore, ces deux substances étant séparées dans la cellule vivante et arrivant en contact au moment de la mort de la cellule. Ce pigment, qui est peu soluble, n'a pu être obtenu cristallisé. Sa répartition constante chez toutes les Cactées en fait un caractère de famille. Il n'a pas été possible d'établir une parenté quelconque entre lui et l'acide carminique des cochenilles qui, comme l'on sait, se développent sur les feuilles de Cactées. — D. B.

SCHAEDE (R.). — **Ueber ein Phlobaphen in den Würzeln der Platane** (Sur un phlobaphème rencontré dans la racine du Platane).— Ber. d. deuts. bot. Gesells., XLVI, p. 298-300, 1928.

On a trouvé, dans la racine d'un Platane âgé de 90 ans et abattu en décembre, une substance fortement colorée en rouge, peu soluble dans l'eau, soluble dans les alcalis, insoluble dans les acides et précipitant abondamment par Fe^2Cl^6. Ce pigment est localisé dans certaines cellules des rayons médullaires qui alors ne contiennent plus d'amidon. L'auteur pense qu'on se trouve en présence d'une transformation de l'amidon en phlobaphène, sous l'influence du froid, car un arbre voisin, abattu, à titre de contrôle, pendant l'été, ne renfermait que des traces de cette substance. — D. B.

EVARD (Henri). — **Contribution à l'étude des ferments oxydants.** — Bull. Soc. bot. Genève, 2e sér., XX, p. 324-375, 1928.

Après avoir exposé par quelles méthodes l'auteur a obtenu les ferments dont il s'est servi au cours de ses nombreuses expériences, peroxydase, tyrosinase et émulsine, leur mode d'emploi et leurs réactions spécifiques, il étudie l'action de ces ferments sur certains végétaux et leur relation avec le changement de couleur de ces plantes.

La présence de la tyrosinase a été constatée dans un grand nombre d'espèces où elle n'avait pas encore été signalée et spécialement chez des Composées ; elle n'est pas également répartie dans les différents organes et les différentes parties d'un même organe, la quantité du ferment dépendant aussi de l'activité biologique. La tyrosinase du Noyer et celle des Pommes de terre a paru identique, elle manque